

UNE EXPOSITION PÉDAGOGIE FREINET AU FESTIVAL D'AVIGNON (15-25 Juillet 1971)

Georges BELLOT

Une Exposition Art Enfantin voit le jour en juillet 1970 à la Mairie d'Avignon. Elle est fort appréciée et nous sécurise : les visiteurs, nombreux, sont intéressés, le stand CEL marche bien. Elle nous pose des questions :

La pédagogie Freinet, c'est une méthode de l'enseignement du dessin : que et comment faites-vous dans les autres matières ? Très peu de classes « Ecole Moderne » font de l'Art enfantin. Est-il réservé à quelques privilégiés ?

Un week-end en septembre fait le point et des réserves importantes sont signalées : une expo départementale pendant le Festival et à Avignon, c'est pour se faire plaisir. On ne touche pas les parents de nos élèves : cela ne sert donc à rien et quel travail ! Il vaut mieux faire des expositions locales. C'est le mouvement qui devrait s'occuper d'une telle manifestation.

La décision traîne jusqu'à Noël où une résolution définitive est prise après un sondage dans le groupe : nos camarades travailleront à l'exposition si elle est décidée mais à condition que soient organisées un maximum d'expositions locales. Avignon, synthèse du

travail du groupe, devra être une exposition technologique et offrir une vue globale de la pédagogie Freinet. Le local nous pose alors de gros problèmes : nous atterrissons finalement au Palais des Papes qui abritera deux expositions :

— L'exposition des Enfants du Monde — UNICEF — organisée par le Comité de jumelage de la ville d'Avignon à laquelle le mouvement participe officiellement avec une partie de l'expo de Nice. Un musée succèdera peut-être à cette œuvre qui devrait faire le tour du monde et qui, en attendant, ira à l'IPN.

— L'exposition pédagogique Freinet organisée par le groupe vauclusien de l'Ecole Moderne du 15 au 25 juillet. Elle succède à une vingtaine de manifestations locales très diverses, de l'exposition à la kermesse...

Et voir un jeune camarade organiser tout seul, une présentation du travail de ses élèves, dans le cadre de la fête des écoles du village, ça fait du bien et ça donne une bonne leçon. Pour Avignon, il suffisait de regrouper tout ce que les parents avaient pu

Sur quel ce qui est beau serait-il réservé
à quelques privilégiés ?



TROP LONGTEMPS L'ÉCOLE S'EST
CONTENTÉE DE TRANSMETTRE
DES CONNAISSANCES

..... ET POURTANT

L'ENFANT
● POSSÈDE EN LUI
TOUS LES POUVOIRS
● L'ENFANT PEUT :

- CHANTER
- DANSER
- PEINDRE
- ÉCRIRE
- SAVOIR
- AIMER
- RÉALISER
- RAISONNER

● LUI FAIRE CONFIANCE
C'EST
LUI PERMETTRE
DE S'ÉPANDUIR
DE SE CONSTRUIRE
D'ÊTRE LUI-MÊME



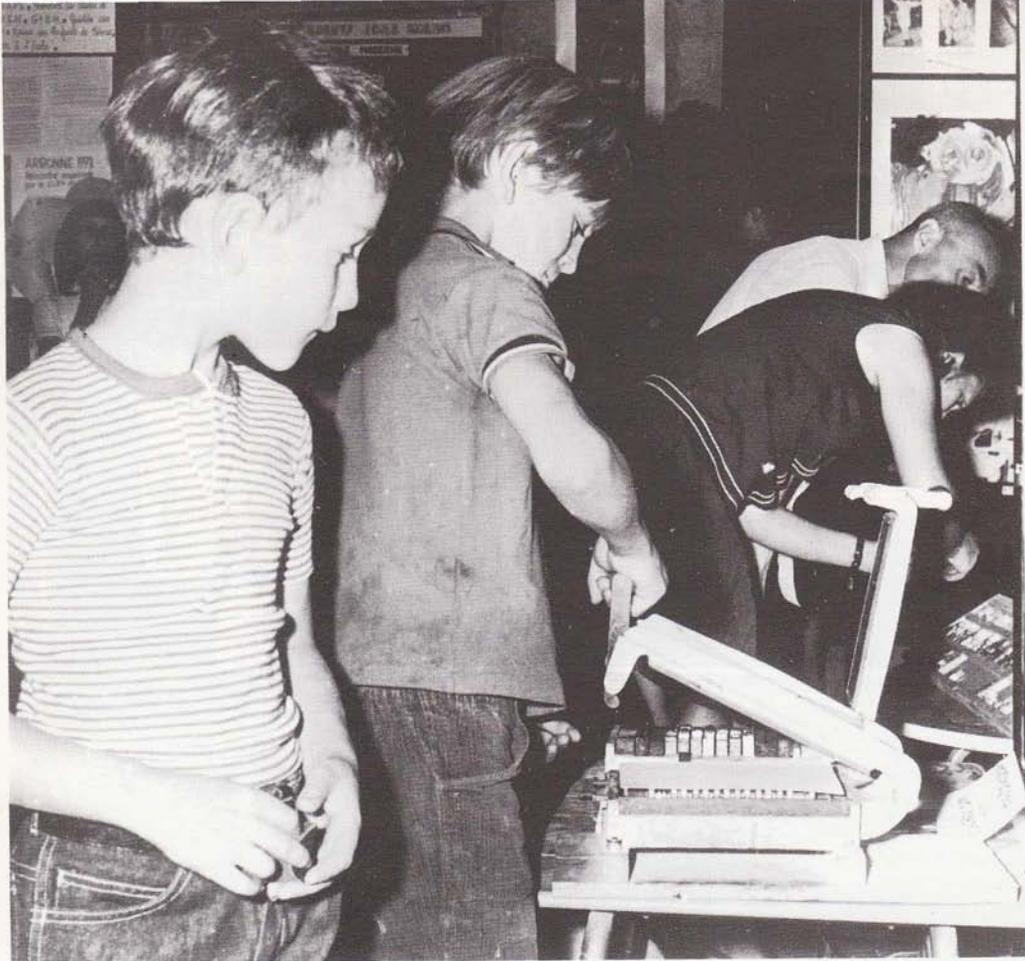
Dans le hall nous avons
des papillons et de beaux
paysages solitaires peints
qui nous ont inspirés pour
des dessins et des lettres
stranges changeant leurs
sens avec nous des cartes et
nos ensembles. Les autres en ont
aussé avec nous.



LA PÉDAGOGIE FREINET CHERCHE
À FAVORISER CET ÉPANDISSEMENT
DE L'INDIVIDU. L'ÉDUCATEUR
S'EFFORCE D'Y PARVENIR PAR :

- LE RESPECT DE L'ENFANT.
- UNE ATTITUDE CONFIANTE ET
AIDANTE.
- DES TECHNIQUES ET DES
OUTILS LIBÉRATEURS.

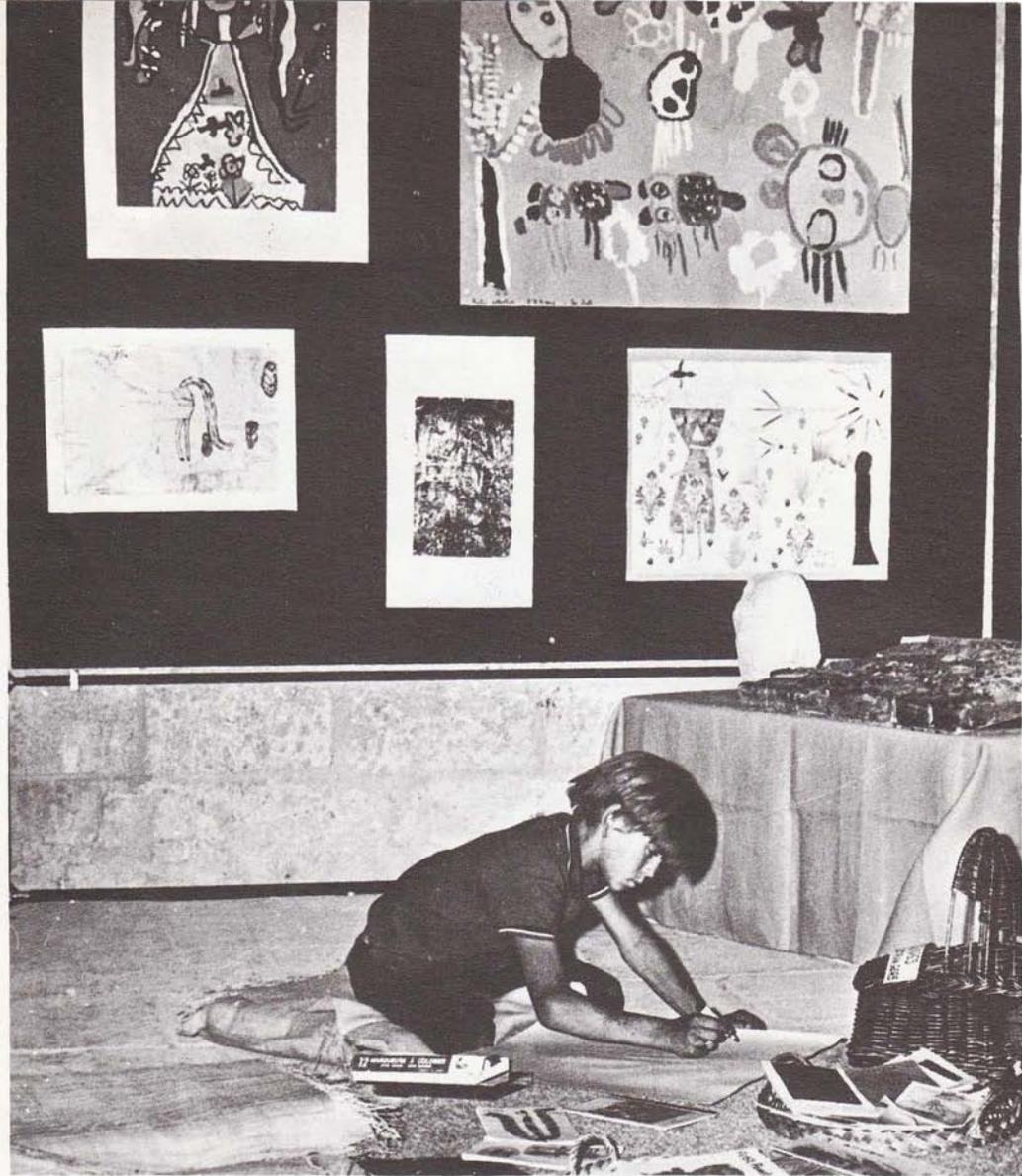




Photos A. Hugon

voir dans les classes : ce rassemblement des documents, la composition des panneaux (faits et défaits maintes et maintes fois) se sont déroulés dans un climat de bonne humeur et d'amitié que l'on ne rencontre pas toujours dans les réunions départementales centrées sur la discussion. Pour le montage nous n'étions pas pressés par le temps : deux jours étaient prévus avant les vacances (autorisation d'absence) et, après une douzaine de jours de repos, nous nous sommes retrouvés, deux jours avant

l'ouverture : nous avions les idées plus claires et nous avons pu nous remettre en question... Rien ne peut être figé dans nos expositions et au coin bien confortable de lecture, nous avons ajouté une, puis deux imprimeries... Les minicassettes avec écouteurs ont été renforcées par le tourne-disques et l'appareil de projection. Des enfants ont composé leurs textes, d'autres ont demandé des « couleurs », d'autres encore, venus d'on ne sait où, surveillaient les adultes, expliquaient ou conseillaient.



L'étude du milieu, les évolutions d'enfants, les mathématiques, l'expression corporelle, la méthode naturelle de lecture, l'expression libre, l'architecture, l'éducation sexuelle, les échanges scolaires, l'individualisation et l'organisation du travail étaient là, avec de nombreuses photos... et autour se pressait l'Art enfantin, support et non plus finalité de l'exposition.

Les œuvres venaient des écoles vauclusiennes et de l'école Freinet : celles qui n'étaient pas exposées (on avait peu de place) étaient présentées sur un chevalet : elles étaient regardées, comme étaient lus attentivement les albums, la centaine de journaux européens et les... 16 cansons de recherches mathématiques, la charte, les tracts, les prospectus, ou le panneau

du CLEN, élément nouveau et essentiel si on veut réellement s'ouvrir sur les autres.

Le public était disponible, nombreux et enthousiaste : il venait du Honduras, d'URSS, des Pays-Bas, des USA, de Scandinavie, d'Afrique Noire (ou de Summerhill...). Les Français étaient quelquefois avignonnais mais presque toujours intellectuels et nous avons compris, au nombre de professeurs, qu'il se passait quelque chose dans l'enseignement secondaire.

Les deux débats sur la pédagogie nouvelle que nous avons organisés conjointement avec les CEMEA nous l'ont confirmé.

Dans les rues, nos affiches, les vitrines d'une librairie et d'un grand magasin, les Dames de France, témoignaient de notre présence et de nos activités toujours encouragées et bien accueillies. Mais une sortie dans les HLM de la Croix des Oiseaux, un soir, avec diapositives et disques, nous montra concrètement les limites de notre action...

Il est à noter aussi que quelques centaines d'invitations gratuites (l'expo UNICEF était payante et nous étions derrière) avaient été distribuées aux syndicats ouvriers : aucune ne semble avoir été utilisée...

Le problème de l'ouverture de notre mouvement nous préoccupe : nous ne le résoudrons qu'avec l'appui des parents et par la découverte de nouvelles formes d'activités. C'est pourquoi nous pensons à l'année prochaine.

La Pédagogie Freinet n'est-elle pas le mouvement, l'évolution, la vie?... Après l'expo-présentation de 1970, l'expo-explication de 1971, l'expo-atelier de 1972 se précise : ce serait une classe ou un chantier de travail, une sorte d'expo-stage, avec un auditorium, des ateliers de toutes sortes : de la linogravure à l'enquête sans oublier l'expression corporelle : des gosses composeraient une histoire, chercheraient les décors, la musique et joueraient...

L'expo s'ouvrirait sur le Festival, la rue... Ce ne sont peut-être que des projets euphoriques de septembre... Serons-nous assez nombreux, assez forts ? Pour l'individu, le groupe, travailler dans un lieu comme Avignon, c'est toujours enrichissant, on fait le point, on va plus loin. On connaît mieux ses insuffisances, on a envie d'approfondir ses connaissances. Mais pour faire connaître le mouvement, nos idées ou des idées semblables, pour changer quelque chose à quoi que ce soit, il faut que, tous, nous sortions de nos écoles et que dans tous les villages, dans tous les départements et dans tous les festivals nous soyions présents et nous apprenions à nous « froter » aux autres. N'est-ce pas dans nos classes Freinet, « l'enfant ayant choisi la meilleure part », que commencent tous les festivals du monde ?

Georges BELLOT
Résidence Emile Zola
84 - Le Pontet